

# Y BOUT



JOURNAL  
du département  
de philosophie Vol II No1.  
dec. 75



TABLE DES MATIERES

EDITORIAL..... P.2

Une coopérative..... P.3

Invitation..... P.5

Le centre de documentation du département de philo. .... P.6

Revue PHI-ZERO..... P.7

Réformes pédagogiques..... P.8-9

COMMENTAIRES: La philosophie face à la sociologie..... P.9

La semaine d'étude  
Le bottin téléphonique..... P.10

Lettre de MM. Blanchard et Houde..... P.11

Les réponses à cette lettre..... P.16

Informations administratives..... P.13

Le cours de philo. politique 2460: un déluge! .... P.14

Le pouvoir étudiant..... P.15

Cogito, ergo Cogito..... P.17

Rions un peu..... P.19

Le poème: "Les égaufistes"..... P.20

# EDITORIAL -

Comme tout bon journal, il convient d'abord de préciser sa politique, ses objectifs, son rôle.

L'Y'Bout se veut un organe d'information du département de philosophie, ouvert à tous ses membres, étudiants, professeurs comme administrateurs, et cela en vue d'un échange et d'une discussion sur tout ce qui touche le département et sa vie interne.

Le journal se propose d'établir un lien entre tous les membres du département; il veut être la tribune où s'opposent les problèmes que rencontrent les gens à l'intérieur de leurs cours, où se discutent les problèmes plus vastes d'organisations et de politiques départementales; il se veut aussi le média où s'expriment ce qu'on a à dire les membres actifs de l'Association des étudiants de Philo. et les membres non moins actifs(!) de l'administration.

Il est important, à mon sens, de préciser que le Journal ne s'oppose pas, ou ne fait aucunement concurrence à la revue Phi-Zéro déjà existante en cela que Y'Bout s'attache à d'autres objectifs soit de rejoindre les étudiants en tant que membres d'un département, d'une université, en tant que gens qui suivent des cours dans des conditions données.

Ainsi donc, les articles publiés devront avoir un rapport plus ou moins immédiat avec la vie au département, sur le campus universitaire, ou avec la vie étudiante en général.

Les articles à caractère politique (universitaire, provincial, fédéral, mondiale) seront les bienvenus dans la mesure où l'on y décèle un rapport avec la philo ou tout ce qui y touche.

Pour que tous les lecteurs d'Y'Bout sachent à qui ils ont affaire, les articles à paraître devront nous parvenir signés; pour faciliter la tâche du comité de lecture, les articles devront également être dactylographiés.

Le présent numéro d'Y'Bout, constitue le premier de l'année académique 1975-76; nous nous proposons d'en publier quatre autres en deuxième session, soit au début de chaque mois, de janvier à avril.

En espérant que ce premier numéro chez vous la soif de l'écriture,

SUSCITE

DENIS ROY

# UNE COOPERATIVE

Un autre moyen sera d'ici peu à votre service. S'il est un moyen essentiel dans une société; c'est bien celui d'un regroupement d'individus ayant une idée intime, où si vous voulez un dénominateur commun entre-eux.

Ce dénominateur il se nomme VOLUME, car n'est-il pas notre motivation à nous tous. Alors ayant soulevé lors d'une réunion du journal (13/11/75) la possibilité de forger une coopérative pour l'ensemble des étudiants de notre département.

## VOILÀ ALORS LE PROFIL DE CETTE PROPOSITION:

En premier lieu, j'ai émis l'idée d'un achat collectivisé pour l'ensemble des étudiants. L'avantage de ce regroupement est de fonder un pouvoir d'achat. La répercussion: vous économiseriez sur tous les volumes qui vous seront nécessaires pour votre année scolaire et future. L'achat de ses volumes favorisent dès lors une réduction encore très surprenante de vos volumes; car ils seront obtenus avec un taux préférentiel.

Je mentionne un fait capital; aucuns dividendes ne seront retenus sur vos achats. L'explication en est simple et brève. Vous obtenez votre volume au prix qu'il revient; car celui qui vous le vend ne prend aucun bénéfice, vu une entente que je conclurai avec notre fournisseur.

Je vous informe présentement que seul les volumes "Presse Universitaire de France" laissent quelques difficultés à ce fournisseur dans la seule éventualité d'un manque de volumes des titres choisis par la masse étudiante. Toutefois, s'il y a pénurie éventuelle dans vos demandes, le dit fournisseur s'offre de nous accomoder en allant chercher lui-même ces volumes qui se trouvent disponibles à Québec. En retour, il ne demande que le prix de l'essence.

A mon avis, cela n'augmentera pas démesurément le coût de ces volumes. Toutefois, si la demande est trop minimisé, il serait superflu de souligner que l'achat serait trop grand pour seulement quelques volumes.

Maintenant, je voudrais expliquer le processus de cette coopérative de volumes.

Le PREMIER BUT de cette coopérative est d'obtenir les volumes qui vous sont nécessaire dans vos cours avant tout, car il me semble très utile de se réunir dans nos achats livresques afin d'obtenir les outils qui nous sont essentiels. Par exemple; je prends "Le discours de la méthode" de Descartes, quel étudiant qui n'aura pas de besoin de ce volume. Alors, si 40 étudiants le demande, (à remarquer ici, il est question d'une nécessité accrue) ils bénéficieront d'un taux préférentiel. Cela veut dire qu'ils annulent le coût du prix individuel, de plus ils gagneront les débits suivants, soit

- a) Le stockage du volume mentionné
- b) Le fort pourcentage pris sur le livre
- c) Les exagérations commerciales, comme le changement de prix à tout moment, la non disponibilité, le voyage inutile
- d) Réduction sur l'ensemble de tous vos achats

Voilà un des buts de cette COOPERATIVE.

(La coopérative, suite 2)

Le DEUXIÈME BUT que je propose est d'élargir les possibilités de tous les étudiants en leur procurant individuellement un service d'intérêt personnalisé en me créditant de la tâche de recueillir la liste des volumes qui vous sont nécessaires.

Aprésent, je passe au fonctionnement proprement dit de cette coopérative.

La seule règle demandé pour le fournisseur est celle qui suit:

- " Tout achat devra être payer en argent comptant".

POURQUOI?

La raison légitime du fournisseur est de garantir l'investissement qu'il se propose de nous offrir.

Pour la coopérative, il en découle de cette règle, d'éviter qu'un étudiant ne respecte l'achat qu'il aura fait.

Alors, lorsque je prendrai la liste d'un étudiant, il faudra qu'il fournisse son capital.

Je vous ferai parvenir la liste de volumes et le prix que vous aurez à déboursier.

Il est à remarquer que ce service se déroulera au sein du département, ce qui veut dire lors de la réception des volumes, je serai au "Stone Castle"(4ème étage) pour vous remettre vos volumes.

Je mentionne que la durée totale sera de deux semaines pour la commande. Je prendrai les commandes des étudiants intéressés à chaque début d'une nouvelle session; car d'après moi c'est le meilleur moyen de donner un service adéquat à tous. Lors de la réception des portes paroles vous inviteront à venir chercher votre commande.

Voilà une courte esquisse de ce SERVICE.

POINT À RETENIR

A) Les livres sont déboursables avant la réception.(Payable au responsable des commandes en argent comptant).

B) La liste de volumes est celle que les professeurs vous suggèrent dans leurs cours; exemple: "L'entendement Humain" de Hume, proposé en anthropologie par M.Lévesques.A noté, ce volume est facultatif car il découle du choix d'un étudiant dans le cours de M.Lévesque dont je crois il propose 4 volumes pour les travaux de session.

C) La distribution et vérification des achats seront fait au siège social des étudiants de philosophie "Stone Castle"(4ème étage).

D) Deux semaines au début de la session de janvier seront pour établir la liste de vos achats individués.

E) Je serai présent lors de cette nouvelle session pour prendre vos commandes et de plus pour vous remettre la liste des volumes que vous aurez achetés.

F)Pour plus de renseignements à ce sujet, contacter moi, appelez sans hésitation au numéro suivant: 648-1714

Pierre Eugène Tremblay  
Responsable de la coopérative

N.B. Objectif obtenu: la preuve qu'une coopérative est utile c'est qu'elle enlèvera l'absurdité aberrante de la non univocité des prix pour le même volume dans des établissements différents que vous connaissez.

\* \* \* \* \*

*Pierre Eugène Tremblay*

Etudiants, professeurs:

"Y A UN PARTY EN PHILO..."



Un comité de cinq étudiants travaille présentement à organiser un "party" de Noël, qui aura lieu le 20 décembre au soir. (le lieu est à déterminé).

Cette initiative de notre part a pour but de regrouper tous les étudiants, professeurs et possiblement nos futurs confrères qui se joindraient à nous à partir de Janvier; dans le but de faire plus amples connaissances.

La réussite de ce "party" dépend en grande partie de la maturité, et du devoir de chacun d'être présent; afin de rehausser l'ambiance de cette soirée, si par le passé des évènements ont ternit la réputation des étudiants de philosophie, c'est à nous de prouver que nous pouvons faire mieux.

Cette année Noël, en philosophie, on fête ça

Qu'on se le dise: "Y a un party en Philo..."

A bon entendeur, salut.

André Bourbeau pour le comité de la fête.

\* \* \* \* \*

**Crimpot**



Le Jour, 17/11/75

6.

Depuis l'automne 1972, il existe au département de philosophie un service de documentation à la disposition des étudiants et des professeurs. Ce service a pour but de fournir dans la mesure du possible de la documentation, des renseignements qui sont parfois les plus nécessaires à tout étudiants. Sans compter que ce lieu peut servir de rencontres à tous, il est aussi un excellent endroit pour ceux qui veulent mettre en branle ou terminer leurs travaux de session, consulter des revues, dictionnaires ou autres. En plus, le service de documentation possède tous les mémoires, toutes les thèses qui ont été écrites au département; on peut nommer en autre celle d'Hubert Aquin, celle de Paul Chamberlan ou de Raoul Duguay. Un fichier complet vous renseignera sur ces travaux.

Ensuite nous possédons un classeur accompagné d'un fichier bibliographique de tous les textes photocopiés par les professeurs. Ces textes sont disponibles pour consultation ou emprunt (de 15 jours au maximum). Le service de documentation ne serait pas complet sans une bibliothèque intéressante. Certes nous n'avons pas avec nous une bibliothèque qui comprendrait les oeuvres complètes de tous les philosophes, mais outre ce détail, il est mis à la disposition de tous une série de dictionnaires dans les langues qui concernent de plus près la philosophie (grec, latin, allemand), sans compter des livres sur l'histoire de la philosophie (ceux de Châtelet ou Copleston), des livres publiés par les professeurs ou qu'ils ont déposés pour consultation. En fait, nous possédons une liste impressionnante de choses diverses mais tellement nécessaires à toutes études philosophiques.

Qu'il nous soit cependant permis d'ajouter à cette énumération les titres suivants de certaines revues: les Temps Modernes, Tel Quel, Critique, SEM, Nouvelle Critique, etc... En outre, le service de documentation publie la revue Phi-Zéro. Les étudiants peuvent d'ailleurs acheter des numéros de Phi-Zéro publiés les années précédentes. Un dernier mot: le service de documentation (porte 423 au département) est ouvert à tous. Si vous voulez dactylographier vos travaux, venez ici. Si vous voulez consulter, lire, jaser avec un préposé de philosophie, de problèmes étudiants ou autres, venez!

BIENVENUE A TOUS.  
Les étudiants du centre.

CENTRE DE DOCUMENTATION DU DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

6.

Nouvelle année, nouvelle campagne. Au seuil de sa quatrième année d'existence, la revue Phi Zéro a pour objectif de fournir à la production philosophique étudiante un lieu adéquat d'expression.

Phi Zéro paraît trois fois par année académique sous la direction du Service de documentation. Deux comités, essentiellement formés par des étudiants du département de philosophie, sont responsables de la production de la revue. Le comité de direction a pour tâche d'administrer les fonds de la revue, de dactylographier et de mettre en pages les textes. D'autre part, le comité de lecture s'occupe de la sélection des articles.

Chaque numéro porte sur un thème déterminé par les membres des deux comités en fonction des cours offerts et des matières qui suscitent le plus d'intérêt chez les étudiants. De plus, chaque numéro ouvre ses pages aux textes qui ne portent pas sur le thème choisi (essais, chroniques, comptes-rendus, etc).

Phi Zéro tente présentement d'élargir le champ de son action à l'ensemble du Québec. Nous espérons que la présente année aidera au succès de cette campagne. Les thèmes choisis porteront cette année sur la philosophie québécoise (novembre), Nietzsche (janvier) et Platon (mars). Nous croyons qu'ils intéresseront autant les étudiants du département que ceux de l'extérieur.

Nous vous invitons donc à collaborer à la revue au moyen de vos articles et par votre participation aux réunions. Celles-ci sont annoncées au babillard du département de philosophie. Enfin, vos souscriptions à un abonnement annuel (3 numéros au prix de \$2.50) représentent pour la revue un support important et nous comptons sur votre appui.

Serge Tisseur

Pour l'équipe de Phi Zéro...

\* \* \* \* \*

"La précision d'un mot, n'a aucun sens car chaque sens dépend des maux et de leurs décisions."

Pierre Eugène Tremblay

30/07/73, 4078, Le bourgeon vert

\* \* \* \* \*

J'ai eu vent, entre deux verres de vin, qu'il avait été question, de renouveau dans les cours obligatoires. Je n'en croyais pas mes oreilles. Non pas que je m'ennuie à ces cours, ( loin de moi cette pensée!) mais s'il était moyen de les rendre disons, un peu plus vivant, hé bien, je ne m'en plaindrais pas,...

Voici de quoi il s'agissait. A chaque semaine, un professeur différent aurait eu trois heures à sa disposition pour donner à un exposé de sa vision de la philo et de sa façon de travailler dans ses cours. Après douze semaines; douze visages différents, douze possibilités réelles, connues, pour la session qui suit, au lieu d'aller au hasard des titres de cours, et de ce qu'on a entendu dire de tel ou tel prof. Pourquoi mettre deux ans à connaître tout ce que le département offre?

Autre réforme. Au hasard des conversations de cafétérias et d'autobus, j'ai noté le manque d'enthousiasme de plusieurs étudiants. Ne provient-il pas du morcellement subi par l'étudiant, tant du point de vue des locaux, des relations entre les étudiants que du point de vue de la matière? Attendu ce morcellement, et attendu l'inévitable morcellement de l'esprit qui s'en suit, je pro-

poserais une forme de cours intensifs. Un cours durerait environ trois semaines, avec plusieurs heures par semaine. Avantages? Travail réparti sur l'ensemble de la session, même groupe d'étudiants pendant trois semaines, concentration de l'esprit sur un sujet, tout ceci favorisant les discussions plus approfondies entre professeurs et étudiants. Suggestion farfelue? Peut-être, qu'on me réponde là-dessus. Mais voici surtout ce que je veux dire: il s'agit de trois ans de notre vie. Pourquoi notre imagination ne servirait-elle pas à nous rendre la vie plus agréable? A la limite, tout est possible. Films, conférences, échanges d'étudiants avec d'autres universités, que-sais-je? On n'a plus à faire l'éloge de la participation dans l'éducation, et rien ne vaut l'enthousiasme de ce que l'on a soit même conçu.

Voilà pourquoi j'estime que même s'il n'y a pas, a-t-on-dit de problèmes pressants en philo, et que la semaine d'étude en serait une de recherche de problèmes que peut-être, en creusant bien, nous pourrions découvrir, il y a du travail à faire pour que ça bouge, pour que ça ne soit pas "platte".

Déjà on a pu observer les effets bienfaisants de la contestation! Rencontres, discussions vives, cafés et re-discussions, une vie quoi! Non, aucun comité socio-culturel n'aurait réussi mieux. Ca s'est même terminé par un gâteau de fête au département.<sup>(1)</sup>

(1) suite à la page du commentaire.

La participation des étudiants à l'intérieur du département de philosophie, lors du conflit en sociologie, fut des plus décevante, et comme le faisait si bien remarquer quelqu'un dans une des assemblées, très peu représentative.

Lors de la plus importante réunion à avoir lieu; on aurait dit que le département de philosophie se résumait à peu près à cinquante personnes.

Que la participation fut faible, aux assemblées générales, de la part du département: je vous comprends, mais lorsque c'est de vos affaires que vous refusez de vous en occuper pour les abandonner à d'autres, là je ne comprend vraiment pas; ou vous, vous foutez de ce que l'on peut dire en votre nom, ou vous, vous foutez carrément de ce que l'on a à dire.

Mais moi, l'un et l'autre ne me plaise guère; et m'indispose. La réflexion pour être valable doit bien quelque fois s'associer à l'action.

Je pense que ceux qui se dissimulent sous le couvert

de l'anonymat auraient avantage à se faire connaître afin que les gens de première année, qui d'ailleurs composaient la majeure partie des assemblées départementales, puissent voir de quoi ça l'air un département de philosophie.

D'autre part, cette interruption dans l'horaire régulier et ces assemblées ont permis à plusieurs de se faire valoir, ce que je n'avais pu remarquer depuis deux mois de rencontre à l'intérieur de ce que s'appelle un cours.

En guise de conclusion: Devons nous penser qu'il faille abolir une semaine de cours par session, pour la communication?

ANDRE BOURBEAU

( suite du texte sur la REFORME  
PEDAGOGIQUE)

Ca fait du bien de sentir un peu de vie là-dedans. C'est vrai que le vin aide beaucoup, malheureusement pour les femmes de ménage.

Surtout aux étudiants de première,  
SYLVIE TRUDELLE



Le comité de préparation de la semaine d'étude qui se tiendra du 8 au 12 décembre 1975 au département de philosophie, tient à vous informer que trois ateliers seront ouverts à tous les étudiants et professeurs du département de philosophie.

Le premier de ces ateliers aura comme thème le contenu de la proposition qui fut votée lors de l'A.G. des sc. soc. du 4 nov., et qui se lit comme suit: "que l'ensemble des étudiants de la F.A.S. mettent de l'avant une revendication commune au niveau de la faculté: la libre détermination du contenu des programmes et de la forme pédagogique, c'est-à-dire le pouvoir décisionnel des professeurs et des étudiants."

Le second atelier aura comme sujet d'étude les différents problèmes qui existent au département de philosophie, la formulation de ceux-ci et les différentes solutions possibles pour régler ces problèmes.

Le troisième atelier aura comme sujet d'étude la participation des étudiants au département de philosophie et à l'ensemble de l'université; un second sujet sera également à discuter dans cet atelier, quelle est la raison d'être de l'université: celle-ci doit-elle se limiter à dispenser un enseignement, doit-elle n'être qu'un lieu de recherche? Finalement, pour les étudiants du département de philosophie, qu'est-ce que l'université?

Le comité de préparation de cette semaine d'étude vous invite tous à venir participer à ces trois ateliers qui auront lieu au département.

AVIS-

AVIS-

AVIS-

AVIS-

AVIS-

AVIS-

AVIS-

AUX INTERESSES.....

En janvier prochain, il y aura une édition spéciale de notre journal. Grâce à notre média d'information, il y aura une section offerte où vous obtiendrez un bottin téléphonique de tous les étudiants au sein du département de philosophie. Il sera pratique, agréable et surtout important à conserver pour se contacter entre nous tous.

Pour qu'il y ait un bottin complet, il serait intéressant que les étudiants n'ayant pas avisé les secrétaires de leur changement d'adresse et de leur téléphone puissent le faire le plus tôt possible pour faciliter la tâche à tous...

Bien oui...en janvier nous aurons notre bottin.....

Yolaine Henrichon



UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

Montréal, le 29 octobre 1975

Monsieur Yvon Blanchard  
Professeur  
Département de Philosophie

Re: Collection Le Jour  
1937-1946

Cher collègue,

Répondant à votre demande, veuillez trouver ci-dessous les objectifs généraux (académiques-pédagogiques) et spécifiques aussi bien que les résultats et conséquences anticipés à court et long terme quant à la demande d'acquisition de la collection du journal Le Jour dans le cadre du cours Phi 2760 ("Philosophie Québécoise"), qui est constitué de fait d'une équipe (professeur-étudiants) multidisciplinaire (étudiants - lettres et philosophie).

Les étudiants devraient être capables d'apprendre 1) à indexer complètement et rapidement; 2) à analyser de façon objective et concise les textes (politiques - littéraires - économiques, etc.) qui se retrouvent dans cette publication datée (période précise 1937-46), et 3) à situer chaque texte dans ce contexte - dans son contexte - qui est cette période 1937-46, pour essayer de le percevoir comme prolongement de la vie sociale antérieure ou expression d'une mutation à l'oeuvre, d'une vie culturelle à l'oeuvre, qui se fait.

Les conditions de réalisation de ces objectifs nécessitent, à mon avis, la vision et l'utilisation de l'ensemble de chaque livraison et de l'ensemble de la collection dans un programme d'indexation et d'analyse d'équipe multidisciplinaires. Le succès du programme résidera dans et par ce travail commun, collectif : il faut ici plus spécifiquement faire la réflexion et la discussion sur l'ensemble et sur les parties ensemble. Vous voyez donc, cher collègue, que le travail dispersé (dans différentes bibliothèques - Salle Gagnon et/ou l'Université, sur des séquences réduites, et dans des séances isolées, individuelles, dans ou devant l'isoloir qu'est la liseuse (mes étudiants me disent que les utilisations des liseuses sont réduites à une demi-heure à la Salle Gagnon) ne nous fera que piétiner sur place.

.../2

2.

L'indexation de l'ensemble de la collection sera publié et analysé afin d'essayer de comprendre pourquoi des historiens-bibliographes (André Beaulieu et Jean Hamelin, Les Journaux du Québec ... P.U.L., 1965, p. 105, no 893) ont étiqueté ce journal "fasciste".

Veillez agréer, cher collègue, l'expression de mes bons sentiments.

Roland Houde  
Professeur  
Département de Philosophie

RL/do  
Au nom de la rédaction

N.D.L.R. Afin d'aider le lecteur à situer cette lettre dans son contexte, la rédaction se permet d'ajouter cette note explicative. Au début du présent trimestre, les étudiants du cours de philosophie québécoise ont cru que l'indexation du journal LE JOUR pourrait permettre entre autre une meilleure compréhension de l'histoire de la philosophie au Québec; voir dans quelles conditions elle s'est développée. Pour faciliter l'accès de la collection à ses étudiants, le professeur demande par la présente lettre, que le département s'en porte acquéreur.

\* \* \* \* \*

ATTENTION PARTY EN PHILO.-

ATTENTION PARTY EN PHILO.-

ATTENTION PARTY EN PHILO.

Les présents renseignements nous viennent directement du Département de Philosophie, par l'aimable concours de la secrétaire administrative, Madame Andrée Morin.

\* \* \*

### Statistiques de l'année académique 1975-76

#### BA. Spécialisé:

Première année:	26
Deuxième année:	35
Troisième année:	<u>35</u>
Total:	96

Programme majeur: 15 ( 10 nouveaux, 5 anciens )

Programme mineur: 5 ( 4 nouveaux, 1 ancien )

Total: 20

Maîtrise:

Scolarité:	22
Rédaction:	<u>35</u>
Total:	57

Doctorat:

Scolarité:	Ph.D.1: 4	Ph.D.2: 7
Rédaction:	<u>39</u>	
Total:	50	

Total des étudiants en scolarité: 149

Total des étudiants en rédaction: 74

Grand total des étudiants : 223

\* \* \*

Le 3 novembre constituait le dernier jour pour abandonner un cours, i.e. un mois avant la fin officielle des cours. C'est donc dire que celle-ci est fixée au 3 décembre 1975.

\* \* \*

La période d'examens s'étendra du 6 décembre au 19 décembre 1975.

\* \* \*

# 14. LE COURS DE PHILOSOPHIE POLITIQUE 2460 : UN DELUGE !

14.

Le cours de philosophie politique 2460, un cours de philosophie?... Certes pas! Un cours de politique?... peut-être... Enfin, pas du tout ce que l'on peut appeler "philosophie politique".

K. Jaspers disait: "Nous, hommes modernes, avons perdu notre naïveté et nos illusions". Et bien, il est presque pénible de constater un gros, un gigantesque point d'interrogation à cette citation, dans le contexte actuel du cours.

C'est bien beau de suivre l'actualité au jour le jour sur le Québec et même sur le Canada, les "States", les pays de l'Est et le reste, mais il ne faudrait pas transformer un cours de philosophie politique en dynamyque de groupe où chacun (i.e. 4-5 sur 35) expose ses problèmes politiques personnels, ayant bien l'intention de les résoudre, mais sans accepter l'idée des autres.

Le cours du 25 sept. 75 m'a fait l'impression d'une véritable décharge de frustrations personnelles à tendance paranoïaque, où l'on affiche un beau vernis de culture, un étincelant éclat d'encyclopédie, bref une licence d'encyclopédie, bref une licence intellectuelle... mais qui n'empêche pas que l'on se fourvoie et se perde (sans oublier qu'à ce moment-là, on en a perdu trente...).

Si bien qu'on se demande si toute cette gymnastique de langage n'est pas finalement un "déluge de mots dans un désert de sens" ... Non pas que je sois complètement hermétique aux problèmes internationaux, mais que le cours soit donc d'ordre général, i.e. que tous soient sur la même

longueur d'ondes. Ca me semble bien normal dans l'optique d'un cours, non?

Voyez-vous, il ne faudrait pas brouiller les cartes... Lorsque le thème du cours est "la violence chez Hobbes" par exemple, c'est apparemment très élégant de faire intervenir son brillant savoir au sujet de Kissinger, Watergate, U.R.S.S., Cuba etc, mais grâce, que ce ne soit pas si prolongé... parce qu'à ce stade, des joueurs débrayent - puis, de toutes façons, le rapport n'est pas si considérable - et là votre beau discours devient monologue... Le professeur lui-même est confondu.

Puis, il faudrait être magnétophone pour capter le déluge d'amberrations qui surgit; par exemple, que "Marx n'était pas un révolutionnaire", etc... Et ce n'est qu'un exemple!

Puis, là, tout le monde lâche les pédales. Résultat: chahut général; trois heures ainsi, pour dire quoi? pour transmettre quel message?

Si un cours de philosophie politique est institutionnalisé dans une maison supposément reconnue "institut de haut-savoir", - en l'occurrence UNIVERSITE -, ce cours doit être philosophico-politique, et non pas un cours orienté seulement sur la politique, comme il se laisse voir actuellement.

A bon entendeur, Salut!  
Suzette Coulombe  
BA-II

---

Le 20 déc. il y aura un party en philosophie. Surveillez les derniers développements.

---

.....LE POUVOIR ETUDIANT.....

En ce bref article, je ne me propose point d'émettre des vues personnelles sur le phénomène, inexistant en notre faculté, du pouvoir étudiant. Je ne veux que vous faire part de conclusions que j'ai tirées à la suite de quelques discussions avec des étudiants et des étudiantes.

Un certain malaise existe au sein du département. Le corps professoral est installé au-dessus de nos têtes, l'étudiant ne se sent pas toujours impliquer par les programmes qu'il suit, sa participation à la vie départementale est réduite au minimum (on pense pour nous), l'administration se cache quelque part au-dessus des nuages... En un mot, l'étudiant est désarmé et dans certains cas déshumanisé devant la "grosse machine universitaire". Une seule solution se présente à nous pour remédier à cet état de chose et améliorer la participation de chacun au sein du département de philosophie: "Nous regrouper avec les différents comités mis sur pied, et non pas derrière ceux-ci.

Nous allons maintenant nous pencher sur le véritable ennemi d'un pouvoir étudiant et, par le fait même, déceler ce qu'implique cette expression. L'ennemi...serait-ce l'administration? Peut-être! mais, en tous les cas, elle lui est extérieur. Il existe un ennemi plus dangereux; le pouvoir étudiant a un ennemi interne qui le harcèle, qui remet constamment en cause sa légitimité: cet ennemi est l'indifférence de ses membres. Le désintéressement ou encore la constitution de diverses factions opposées dans le sein d'un même regroupement; aussi je suis d'avis que tout mouvement étudiant a pour tâche première de sensibiliser tous les étudiants et de veiller à ce que chacun se sente impliqué dans les diverses phases que traversera le mouvement. Qu'est-ce qui est représentatif devant l'administration? Une masse étudiante divisée en diverses factions (un mouvement qui se mine de l'intérieur) ou bien une masse étudiante regroupée sous une même idéologie, qui reste à définir. J'espère que la semaine d'étude y contribuera?

Ceci nous amène à parler de la semaine d'étude qui se tiendra au cours de la deuxième semaine de décembre; sous quel angle devons-nous la considérer pour qu'elle profite à chacun. Au début de l'article nous avons cru mettre le doigt sur certaines failles dans la vie départementale, cependant il n'est pas de notre devoir de montrer la véracité de ces griefs. Ces points seront fort probablement discutés en assemblée plénière, si nous les avons soulevés ce n'était que pour expliquer le besoin de communication qu'éprouve plusieurs étudiants. Aussi, il est fort louable de demander la participation de chacun à la semaine d'étude, mais pour ce faire nous devons prendre les mesures qui s'imposent.

Comme tout comité d'étude qui se respecte un thème central autour duquel gravitera les discussions sera certainement proposé. Nous osons espérer qu'il ne sera pas du genre "Les réformes à apporter au département", ou tout autre formule similaire. Si tel est le cas, alors expliquez-moi ce que vous ferez pour aller chercher les quelques cent étudiants qui n'ont jamais mis les pieds à nos assemblées. (Vous pouvez déclarer représentatives vos assemblées, tant que vous le voulez, je continuerai à croire que le faible taux de participation dénote une faille. Alors deux possibilités s'offrent: la première: ne pas s'occuper de ces étudiants (et alors là, moi je débarque); deuxièmement: chercher la cause de ce désintéressement et y remédier. A mon avis, un thème ne se doit pas d'orienter la discussion mais bien de provoquer la discussion en laissant le choix de son orientation aux participants. Je me permets ici d'élaborer une esquisse de thème,

ou du moins ce qu'il devrait être quant à la forme: "Avoir de bons cours afin de profiter au maximum de notre enseignement". En effet, si j'ai bien compris ce qui s'est dégagé au cours de la dernière assemblée générale, il importait de mettre en doute la qualité de l'enseignement au sein du département. Mettre en doute.

Que le thème ci-haut mentionné réussisse à rassembler tous les étudiants de philosophie...j'en doute, et il n'est fort désagréable d'en arriver à une telle conclusion. C'est pourquoi je prie tous les étudiants(qu'ils se situent à droite, à gauche, au centre, à l'extrême droite, etc...) d'au moins faire l'effort de se déplacer et de tenter d'amorcer un dialogue avec ceux qui ne partagent pas leur point de vue. Attention!, j'ai bien écrit dialogue, et non pas monologue. Tout au long de cette fameuse semaine, il ne nous faudra pas perdre de vue qu'un bon dialogue présuppose deux conditions: pouvoir exprimer son point de vue, savoir écouter celui de l'autre, et pour pouvoir à ces conditions, il importe de ne pas être borné et surtout d'être présent.

Enfantin!, me direz-vous. C'est ce que nous verrons.

Gabriel Baril

\*\*\*\*\*

REPONSE DE LA LETTRE DE MESSIEURS BLANCHARD ET HOUDE.

1° adressé à Mme Barbeau-Côté  
Coordinateur des Collections  
Direction des bibliothèques

par: Mme Françoise Beudet  
Bibliothèque de Théologie-  
Philosophie

Sujet: Le Jour (1937-1946)

date: le 3 novembre 1975

Madame,  
Je vous transmets copie des lettres de MM.Blanchard et Houde concernant l'acquisition du journal "Le Jour" sous forme d'imprimé. Ce n'est plus la lisibilité du document actuellement disponible aux S.H.S. qui est mise en cause mais les difficultés inhérentes à l'utilisation de microfilms.

Si l'achat de cette collection est finalement approuvé, le coût pourrait-il être porté au compte 098(ouvrages d'occasion) et les volumes être déposés en S.H.S., étant donné le caractère de cette publication?

Sincèrement votre,  
Françoise Beudet

\*\*\*\*\*  
le 11 novembre 1975

2° Ce journal est disponible sous forme d'imprimé à la bibliothèque nationale du Québec, Annexe Aegidius, 4499 rue Esplanade. Les journaux étant situés dans un entrepôt, il suffit de faire la demande 3 ou 4 jours à l'avance à 873-4404 pour les faire venir pour la première consultation. La BNQ dispose également du microfilm.

Je crois que les étudiants pouvant consulter l'original à la BNQ et le microfilm à la BNQ, à la Bibliothèque municipale et à la BSHS, il n'est pas indispensable que l'on acquière ici la collection sous forme d'imprimés à la Bibliothèque de Théologie et Philosophie, à même les fonds de Philosophie 040.

Mme Barbeau-Côté

# COGITO, ERGO COGITO\*

\* Texte retiré à la demande de l'auteur

[REDACTED]

[REDACTED]



# RIONS UN PEU

## LES BOUFFEURS DE PILULES

### PUBLICATION DES LABORATOIRES AYERST

Un artiste de Terre-Neuve ayant procédé à la rénovation des tableaux dans la basilique de Saint-Jean a fait parvenir une facture de \$67.30 pour ses honoraires. Les marguilliers ayant demandé une facture détaillée, reçurent le compte rendu suivant:

Rénovation des dix commandements.....	\$ 5.12
Rénovation du ciel et des étoiles.....	7.14
Réfection du purgatoire et des âmes.....	3.06
Activation du feu de l'enfer, nouvelle queue pour le démon..	5.17
Divers travaux pour les damnés.....	2.00
Elargissement de la tête de Goliah, nouvelle pierre dans la fronde de David.....	6.13
Reprise de la chemise de l'Enfant prodige et nettoyage de ses oreilles.....	3.39
Embellissement de Ponce Pilate et nouveau ruban pour sa coiffure.....	3.02
Nouvelle queue et nouvelle crête pour le coq de St-Pierre...	2.20
Nouvelles plumes et aurifications des ailes de divers anges.	5.18
Toilette de la servante du Grand-Prêtre et couche de carmin sur ses joues.....	5.02
Faire disparaître les tâches sur le fils de Tobie.....	10.30
Mettre des boucles d'oreilles à Sarah, décorer l'arche de Noé et nouvelle tête à Sem.....	9.57
TOTAL.....	\$67.30

Ontario Medical Review

Montréal, janvier 1975

rapporté par: Yolaine Henrichon

"LES EGAUISTES"

"égauistes": homme qui recherche l'égalité constituante

Vivre dans cette société dite humaniste,  
N'est-il pas étonnant d'empêcher la vérité;  
De promouvoir l'homme en l'individu!

Non car en chacun de nous se cache un mensonge  
Sera-t-il un jour exposé à se défendre de "l'égoïstes"  
Pour dénoncer l'humanité en sa pleine sincérité  
Oui, car en aucun de nous le mensonge ne ronge. Que notre vie  
Et Vivre laisse un espoir d'être répondu...

Vivre dans cette propriété, c'est respiré en notre effort  
Et n'est-il pas courant de vouloir sans se pourvoir  
La seule excuse de l'homme est qu'il se refuse  
D'obtenir une égalité volontaire et permanente.  
Vivre dans une société c'est reculé le temps dans son confort  
N'est-il pas d'hommes qui sont nés pour voir!  
Non, car chacun à l'oeuil sur la vie diffuse  
Pour mémoriser les tentatives des hommes "égauistes" en  
/ cette entente.

"Etre égoïstes" ou "égauistes"  
poème #1  
texte intégral, Mtl. mars 1975  
Pierre Eugène Tremblay

\*\*\*\*\*

Ont collaboré à la fabrication du journal:

- Yolaine Henrichon
- André Bourbeau
- Denis Roy
- Pierre Eugène Tremblay
- Suzette Coulombe
- Suzel Brosseau
- Gabriel Baril

Un gros merci à RICHARD LEONARD pour l'aide fournie à la publication.

\*\*\*\*\*

INVITATION-INVITATION-INVITATION- PARTY- PARTY- PHILO-PHILO- 20déc-20déc-

\*\*\*\*\*

Y'Bout, dec. 1975

